

La catéchèse, les arts et les médias

André Raymond

Recherchiste, coordonnateur, réalisateur
Émission *Le Jour du Seigneur* à Radio Canada

La mise en œuvre de la catéchèse a toujours appelé, même avant la lettre, l'intégration des arts et des médias. En fait, elle ne saurait exister sans eux puisque la catéchèse est médiation, communication et création. En passant du catéchisme à la catéchèse les spécialistes en formation chrétienne ont abondamment eu recours aux arts visuels (le dessin) comme lieu d'intégration de l'enseignement offert, tant et si bien que l'on a fini par associer catéchèse et bricolage. Par ailleurs, il y a eu cet autre déplacement nécessaire des catéchètes eux-mêmes comme « agents médiatiques » ; d'éducateurs qu'ils étaient, ils ont été appelés à devenir témoins. Aujourd'hui, il faut aller plus loin et considérer avec plus de courage encore l'art de la communication et l'importance des médias électroniques dans le contexte culturel duquel sont issus catéchisés et catéchètes. Mais cela provoque bien des questions.

Le réflexe archaïque de l'activité pastorale catéchétique consistant à discerner le vrai du faux n'est pas complètement disparu. Cela se vérifie encore dans le regard jeté sur les médias où l'on veut toujours distinguer le pertinent et l'impertinent, ce qui est chrétien et ce qui ne l'est pas. Cette attitude risque de provoquer un clivage sans issue. Dans d'autres cas, on se demande comment intégrer les nouveaux outils de communication (Internet, par exemple) à la démarche catéchétique. Cette piste réductrice ramène au rang d'instruments les outils médiatiques, tout comme on l'a fait depuis trop longtemps pour les activités artistiques. L'intégration des arts en catéchèse demeure je dirais « utilitaire » et la tentation

est d'autant plus grande qu'il faut rendre l'activité de catéchèse intéressante. Or, les arts provoquent facilement une fascination. Dans un cas comme dans l'autre, on arrive à une sorte de chemin sans issu.

Le ou la catéchète est le premier média que les gens rencontrent et cette conscience ouvre tout un chantier de formation. Plus encore, l'essentiel de sa communication est fondement de tout le reste : la confiance. Confiance en cette partie de la personne humaine qui n'est pas rationnelle, qui ne se mesure pas, qui exige un espace d'expression différent, sans mots souvent, et qui peut facilement devenir déroutant. Mais, en cet espace, arts et catéchèses peuvent se conjuguer. L'expression artistique est plus fluide que les démarches d'enseignement expliquant le mystère. L'art est la révélation du mystère de quelqu'un. Un chemin royal qui peut mener au seuil de la rencontre de Jésus Christ. Est-ce que l'œuvre de Jean Sébastien Bach n'est pas catéchèse ? Ou les vitraux, l'architecture de certaines églises ?

Je pose le pari que arts et médias peuvent être non seulement des outils, mais peuvent devenir en soi une 'démarche' catéchétique où est pleinement considérée la dimension affective (voire sacrée) de l'itinéraire de la foi chrétienne.

Ainsi donc, si médias et arts dans la catéchèse peuvent être déclencheurs (ex. : photo-langage, article de journal, émission de télévision, etc.) ou peuvent être l'objet d'une finalité, un objectif (ex. : bâtir une pièce de théâtre ou un chemin de croix), ils peuvent

aussi devenir la catéchèse elle-même. Deux conditions cependant : accepter de convoquer non plus à une catéchèse formelle, mais à une expérience de découverte, de rencontre intérieure à travers une activité commune et, deuxièmement, respecter la démarche artistique ;

1^{er} étape : **Qu'est-ce que je veux exprimer ?**

Il faut d'abord considérer le besoin des participants de transmettre, communiquer une émotion, un message, une sensation devant la vie et de créer (peu importe le medium). Respecter ce besoin, le stimuler, en favoriser l'identification et l'approfondissement. C'est l'étape de l'intériorisation. D'entrée de jeu, cela suppose un déplacement dans la perception du rôle de catéchète qui devient l'accompagnateur, l'éveilleur, plutôt que l'enseignant. Bien sûr, l'entrée dans le monde souvent inconnu d'une discipline artistique, par exemple, peut rebuter. Mais cette 'limite' personnelle encouragera la collaboration d'artistes ou de spécialistes en communication membres de la communauté chrétienne ou civile.

2^{ème} étape : **Avec quoi je veux m'exprimer ?**

C'est l'étape de la réflexion, de l'aller-retour entre les perceptions. L'étape de la recherche, aussi, pour trouver ce qui peut donner corps au message, les formes, les sujets. Et ici, le mot "proposition de foi" prend tout son sens. C'est le temps où les catéchètes peuvent proposer l'héritage de la vie chrétienne : références à la Bible, à l'évangile, à la personne du Christ, au patrimoine religieux, aux symboles, etc. comme véhicules pour exprimer un sens.

3^{ème} étape : **Comment vais-je l'exprimer ?**

L'élaboration d'une œuvre, d'une musique, d'un synopsis, d'un texte, sa mise en scène avec une intention précise supposent confrontation avec soi-même et avec les autres. C'est l'étape du dialogue. C'est l'étape de l'approfondissement des idées où le catéchète devient témoin de sa propre foi, porteur d'une parole vivante parmi d'autres paroles vivantes. Cela nécessite aussi une certaine humilité quant au volume du contenu de foi à transmettre.

4^{ème} étape: **Je prends le risque de m'exprimer !**

Pour tout artiste ou tout communicateur, le témoignage du cheminement s'exprime à travers le vernissage, la prestation, la présentation publique. Cette étape suppose du catéchète un respect réel de la liberté d'expression, une reconnaissance du mystère de l'autre et du mystère de Dieu qui se manifeste dans l'autre.

Cette forme catéchétique n'est pas innovatrice. Elle est déstabilisante sans doute. Mais pour intégrer les médias et les arts à la catéchèse, il faut suivre le chemin étonnant de la véritable beauté, jamais très loin du sacré...